

**« Penser l'avenir au temps de Georges Pompidou »
(6-7 novembre 2014, IRCAM)**

BIOGRAPHIE DE GEORGES POMPIDOU

► De Montboudif à Matignon

Fils d'enseignants et petit-fils de paysans, Georges Pompidou est né le 5 juillet 1911 à Montboudif, dans le Cantal. Il fait ses études à Albi, puis à Paris en classes préparatoires, et intègre l'École normale supérieure en 1931. Il est reçu premier à l'agrégation de lettres en 1934. Après son service militaire, il enseigne trois ans au lycée Saint-Charles à Marseille, avant d'être nommé au lycée Henri IV à Paris.

En septembre 1944, ses liens d'amitié avec René Brouillet lui permettent d'entrer au cabinet du général de Gaulle. Il est chargé de suivre les questions de politique intérieure et d'éducation. Après le départ de De Gaulle en janvier 1946, il est nommé maître des requêtes au Conseil d'État. Georges Pompidou demeure dans l'entourage du Général et est, de 1948 à 1953, chef de son cabinet. Sans jamais adhérer au RPF, il fait partie du cercle étroit des « barons du gaullisme ». En 1953, il entre à la banque Rothschild où il devient rapidement directeur.

Le général de Gaulle fait appel à lui pour diriger son cabinet de juin 1958 à janvier 1959. Georges Pompidou joue alors un rôle décisif dans l'élaboration de la nouvelle Constitution et dans la mise en place des réformes économiques et monétaires. Il rejoint la banque Rothschild début 1959, tout en faisant partie des premiers « sages » du Conseil constitutionnel nouvellement créé. Il reste également en relation avec le chef de l'État, qui lui confie en février 1961 une mission secrète afin de faciliter les négociations avec le FLN algérien.

► Georges Pompidou à Matignon

En avril 1962, Charles de Gaulle nomme Georges Pompidou Premier ministre à la suite de Michel Debré. La fin 1962 est marquée par la réforme de l'élection du président de la République ; après la motion de censure qui renverse le Gouvernement en octobre, le Général maintient Georges Pompidou dans ses fonctions. À partir des élections présidentielles de 1965, Georges Pompidou s'affirme de plus en plus comme chef de la majorité, s'investissant particulièrement dans la campagne législative du printemps 1967, où il est élu pour la première fois député du Cantal.

Le 10 juillet 1968, le général de Gaulle choisit de le remplacer par Maurice Couve de Murville. Redevenu simple député du Cantal, Georges Pompidou rédige alors le *Nœud gordien* dans ses bureaux du boulevard Latour-Maubourg. Après l'échec du référendum d'avril 1969 et le départ du général de Gaulle, Georges Pompidou est élu avec 58 % des suffrages exprimés face à Alain Poher.

► L'Élysée (15 juin 1969-2 avril 1974)

Georges Pompidou enracine les institutions gaulliennes tout en les adaptant aux bouleversements politiques, économiques et sociaux des années 1970. Sur le plan national, sa présidence correspond à un temps fort de l'industrialisation du pays, ainsi qu'à d'importantes réformes sociales et économiques telles que la mensualisation des salaires. Le chef de l'État s'investit personnellement dans la politique culturelle, notamment en décidant la création à Paris d'un centre d'art contemporain.

En politique étrangère, après les tensions des années passées, Georges Pompidou noue des contacts plus confiants avec les États-Unis. Tout en demeurant dans le cadre de la solidarité atlantique, il poursuit les échanges politiques et économiques avec l'URSS. La relance de la construction européenne lors de la conférence de La Haye en décembre 1969 marque également son mandat au cours duquel la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark deviennent membres de la Communauté européenne.

Atteint d'une maladie incurable, Georges Pompidou meurt prématurément le 2 avril 1974.

